

EDITORIAL

FACE A LA HAINE, ANNONCER L'AMOUR ...

« Là où il y a la haine, que nous annonçons l'amour » : l'invitation de la prière attribuée à François a trotté dans ma tête comme une mélodie lancinante ces derniers temps : elle devenait le fil rouge reliant des faits de l'actualité qui me submergeaient... Haine et amour se côtoyant de manière surprenante... Amour et tendresse succédant au pire dans le cœur de l'homme... Il me semble que François nous aide à lire ces faits que je vous livre tels que je les ai reçus.

Alors que, pour le 11 novembre, on réveillait les récits atroces des tranchées de la « grande guerre » tels que j'ai entendu mon père et ses amis les évoquer dans les échanges sans fin dans les caves, loin des oreilles des femmes !... On évoquait en même temps, mais chez les femmes précisément, les dévouements épuisants de celles qui « tenaient » seules les fermes ou les commerces... Et voici qu'un film vient nous présenter un « Noël 1914 » de fraternité chantante entre combattants opposés dans la boue ou la neige des tranchées, un Noël qu'on nous avait soigneusement caché pour ne pas démoraliser les troupes... Pour moi, je serrais instinctivement dans ma poche le petit chapelet de fer que mon père a porté durant toute la guerre : lui aussi était un humble signe de la force de l'espérance...

Alors qu'il y a quelques semaines seulement le Président de la République évoquait les horreurs, les humiliations dégradantes, la déshumanisation du camp du Struthof, en Alsace... j'étais ému et fier de lire l'épopée de ces mamans de Chavagnes-en-Paillers que j'ai connues (en ignorant leurs exploits), qui ont intégré dans leur famille une quarantaine d'enfants juifs pour leur permettre d'échapper à l'extermination : elles faisaient cela tout simplement, avec leur cœur et le bon sens de leur foi...

Alors que l'on rappelle périodiquement à la conscience des Français certaines atrocités de la « guerre d'Algérie » dont nous n'avons pas lieu d'être fiers, mais que ma mémoire de « rappelé » et, plus encore, celle de l'aumônier de jeunes que j'étais ensuite, accueillant, à leur retour, des centaines de jeunes à jamais marqués... alors donc que ma mémoire sur ces faits ne défaille pas, voici que j'ai eu la joie de lire le beau « carnet » d'un jeune instituteur vendéen, témoignant d'un message d'amour et de paix avec des enfants qu'on lui confiait quelque part sur les hauts plateaux algériens, quand il avait 20 ans...

J'ai retenu ces faits parce qu'ils m'ont « percuté »... Mais pouvons-nous oublier l'actualité de violence – et aussi d'amour ! – de ces dernières semaines dans notre pays ?... Ils nous émeuvent... Et il y en a tant d'autres en dehors de l'hexagone !

Tout cela bouillonnait en désordre dans ma tête, lorsqu'est arrivée en mes mains l'homélie faite par le cardinal Lustiger, en août dernier, à Port-des-Barques, près de Rochefort, où ont péri aux plus noirs moments de la Révolution, plus de 500 prêtres français : on marquait, cette année, le 10^e anniversaire de la béatification de 73 d'entre eux. Le cardinal a fait de leur martyre une extraordinaire lecture qui utilise d'une certaine manière la **clef donnée par François** : « Là où il y a la haine, que nous annonçons l'amour ! »

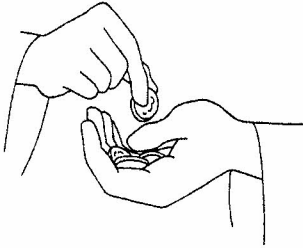
Je ne retiens que quelques points qui peuvent éclairer notre **aujourd'hui** à la suite de François.

- Le mystère du mal à l'œuvre dans le monde nous redit que le pire est toujours possible... Pourtant, au cœur des situations les plus désespérées, l'homme demeure capable d'apporter, à l'excès du mal, l'excès de l'amour et du pardon.
- Les circonstances ne sont jamais pleinement comparables : les meilleurs exemples viennent nous inviter à inventer, dans **l'aujourd'hui**, des réponses nouvelles. Et ces réponses, ce ne sont pas les « grands » qui les apportent, mais les gens ordinaires, les humbles, qui savent les inventer, car elles sont celles du cœur.
- Nous vivons souvent avec angoisse des périodes de crise. Quels que soient les bouleversements auxquels nous sommes affrontés, le foi nous invite à faire de toute situation de crise une étape de croissance, de « passage » - de Pâque - dans le réalisme et la sérénité.

Père Rémi JAUNET (St Laurent-sur-Sèvre)

Le "fumier" ...

Qui d'entre nous ne s'est jamais interrogé, parfois douloureusement sur la manière dont il gagne les sous - ou les euros - qui le font vivre, sur la manière dont il les dépense ou les partage ? La plupart des chrétiens abordent la question de l'argent avec un sentiment de culpabilité et en arrivent parfois au mépris ou à l'irresponsabilité. Un tel sentiment est souvent renforcé quand on appartient à la famille de François qui considérait l'argent comme du fumier. Faut-il encore en avoir de cet argent alors que tant d'hommes par le monde voudraient bien en avoir leur petite part, ne serait-ce que pour vivre ?



Tout nous montre pourtant qu'au départ de sa vie, François ne méprisait pas l'argent et savait l'utiliser. Nous pouvons dire qu'il avait sûrement "l'argent facile". Rien d'étonnant de la part d'un de ces "fils à papa", dont la fortune s'était établie sur le commerce et sur le pouvoir grandissant de l'argent. Pourquoi et comment François a-t-il viré sa cuti ? Pourquoi plusieurs de ses proches, et bientôt un grand nombre, l'ont-ils suivi sur ce chemin ?

La question première de François qui aboutit à son changement de vie, ne fut jamais celle de la pauvreté. Sinon, nous dirions aujourd'hui qu'il était maso. Disons et redisons avec force que la pauvreté est un mal avant d'être une vertu. Comme chacun, François se posait la question du bonheur, de l'efficacité de sa vie, bref, de la justice. Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il n'était ni passif ni fataliste, mais ouvert à ce qui se passait en lui-même et autour de lui. Son changement d'attitude à l'égard de l'argent est donc une conséquence, plus que le point de départ de sa conversion.

On n'a rien inventé quand on nous parle d'une société à double vitesse ou de fracture sociale. "Des pauvres, vous en aurez toujours avec vous..." La fracture était telle à Assise, du temps de François, qu'on divisait bien la société en deux catégories : mineurs et majeurs. Qu'est-ce donc qu'un "mineur" dans notre tête, sinon qu'un enfant ou un petit, qui n'a d'autre droit que de se taire ou de servir au bon plaisir de celui qui le domine ?

Or il se trouve que dans l'Italie du 13^e siècle naissant, la frontière entre *minores* et *maiores* passe de plus en plus, le commerce international se développant, par la possession de l'argent, alors que dans toute la féodalité qui commence à s'écrouler, c'était la naissance qui vous rangeait dans le camp des privilégiés. François est un homme de cœur, un amoureux de la vie et des vivants. Tôt, le voici confronté à la guerre et à la mort. Ce sera pour lui une expérience fondamentale qui le mènera aux frontières

de la déprime. Il s'y serait certainement enlisé si derrière le visage ou la joue du lépreux embrassé, il n'avait rencontré le Christ, résolument situé comme son Père du côté des pauvres, de tous ceux qui d'une manière ou d'une autre sont exclus du monde de l'argent et des richesses qu'il suscite.

François veut donc rompre radicalement avec la domination de l'argent dans les rapports humains. Avec ses frères il va s'efforcer de mettre en œuvre une manière de vivre où l'argent sera neutralisé dans ses effets pervers. Nous pouvons en discerner les traits dominants dans la 1^{ère} Règle.

Au départ, François exige de tous ceux qui se présentent à la fraternité un geste de rupture, qui constitue, selon l'expression de François, un "**certificat de divorce**" (2 Cel 80). Alors se pose la question d'Innocent III aux premiers frères : "**D'où donc tirerez-vous le nécessaire pour vivre ?**" La réponse première et essentielle est le travail. Mais conçu selon trois modalités significatives.

C'est d'abord un travail qui s'impose à tous les frères : « **Que les frères qui savent travailler travaillent et exercent le même métier qu'ils ont appris, s'il n'est pas contraire au salut de l'âme et s'il peut être pratiqué honnêtement** » (1 Reg 7, 3). La reprise du même commandement dans le Testament (v. 20-21) précise le sens de la formule « **que ceux qui savent travailler** » en ajoutant : « **que ceux qui ne savent pas apprennent** ». Mais il faut bien comprendre ce devoir de travailler. S'il ne recouvre pas exclusivement le travail manuel, puisqu'au rang des travaux permis il est fait mention de la prédication (17, 1-4), il appelle les frères à s'employer dans leur spécialité et les autorise à avoir en leur possession « **les outils et les instruments utiles à leur métier** » (7, 8-9). Ce qui signifie que les frères, tout en rompant avec le système économique de l'appropriation, demeurent des citoyens insérés dans le système de la production et de l'échange. La première fraternité est celle d'hommes qui travaillent autrement : mais ils restent dans la cité, dans la vie économique d'Assise : ce ne sont ni des mendiants ni des « permanents » ecclésiastiques.

C'est ensuite un travail se déployant dans le double registre de la minorité et du service. C'est là le sens des formules du genre « **qu'ils s'emploient à un travail honnête** » ou « **qui peut être pratiqué honnêtement** ». S'il s'agit par là d'écarter « **les emplois qui auraient pu être occasion de scandale** » (1 Cel 39) : plus profondément et significativement il s'agit aussi d'éviter des métiers parfaitement honorables pour le monde mais qui, par rapport à la rupture qu'opèrent les frères, ne peuvent être exercés "**honnêtement**", en ce sens qu'ils impliquent de par leur nature même l'exercice de l'autorité, voire de l'exploitation, et l'emploi de l'argent (cf. 1 Reg 7, 1-2). On le comprend : le travail qui s'impose à tous les frères doit être strictement maintenu dans les limites de la seule utilité sociale. François et ses frères tentent ainsi l'impossible tâche de séparer l'utilité sociale du travail des privilèges et des bénéfices

qui l'accompagnent. Travail conçu évangéliquement comme lieu où s'exerce la considération mutuelle que se doivent les hommes en tant que fils du même Père céleste : c'est le service que François inscrit dans les catégories de la « soumission », utilisant une expression en quelque sorte technique « **qu'ils soient soumis à tous** ». C'est enfin un travail qui se situe en dehors des catégories habituelles du salariat, puisque François refuse qu'il soit rémunéré, mais accepte qu'il fasse toujours l'objet d'une équivalence en biens de consommation et en services : **"En échange de leur travail, que les frères puissent recevoir tout ce qui est nécessaire, excepté l'argent"**.

Rompre ainsi avec le monde, ne va pas sans risque : les frères peuvent se trouver au chômage, ou encore il peut arriver qu'on ne leur verse pas, en biens et services, l'équivalent de leur travail. Dans ces cas de nécessité vitale **"Quand ce sera nécessaire"** (1 Reg 7, 8), et non pas ordinairement car le travail est premier, **"que les frères aillent à l'aumône, comme les autres frères"**. Mais il faut bien voir que ce recours à la mendicité n'est pas tant une exigence morale et religieuse à la manière de Jésus-Christ **"qui fut un pauvre et un hôte et qui vécut d'aumônes, lui, la bienheureuse Vierge et ses disciples"** (1 Reg 9, 5).

Au cœur de cette forme de vie il y a la fraternité. Ce qui rend possible cette vie risquée et plus que hasardeuse, c'est en quelque sorte le surcroît de solidarité et de convivialité à quoi elle appelle. Cette convivialité fraternelle est essentiellement ouverte puisqu'elle tend à remplacer des rapports économiques inégalitaires. Ce n'est pas en allant parmi les pauvres et en vivant comme eux que François, comme il l'écrit dans son Testament (1-3), passe de **"l'amertume à la douceur"**, mais quand sous la poussée de Dieu, il franchit la frontière le séparant des lépreux "pour leur

faire miséricorde" et les ramener ainsi dans la communauté des vivants.

Le Christ contemplé par François est d'abord le grand Exclu, celui qui ici dans sa passion est rejeté, comme maudit, à l'image du lépreux dans la société médiévale. Découverte spirituelle fondatrice qui explique pourquoi François, dans l'élaboration de son utopie du monde fraternel, fait par priorité jouer le ressort de la réintégration sociale et conviviale de tous les exclus de la cité des hommes dont le lépreux est l'image.

L'ambition spirituelle de François de la première étape de sa conversion à l'Alverne, est de se tenir près du grand Délaissé pour tenter de rejoindre l'Amour par l'amour. Ce que résume la formule célèbre : **"L'Amour n'est pas aimé !"** qui exprime fondamentalement la pensée de François, tant dans la prière **"Que je meure par amour de ton amour..."** que dans différentes paroles que ses biographes nous rapportent, comme par exemple : **"Nous devons beaucoup aimer l'amour de celui qui nous a beaucoup aimés"** (2 C 196). Voici que François élargit aux pauvres la soudaine réflexion et la rapide transposition qu'à Saint-Damien il faisait en faveur du Christ et du lépreux. C'est dans et par les pauvres secourus que François réalise la rencontre du Délaissé afin de briser sa solitude (cf. L.P 8-7).

Ce qui nous amène à penser que lorsque François va vers le Christ pauvre, au miroir des pauvres, des délaissés, des infirmes, ce n'est pas à la pauvreté en soi qu'il va, car la pauvreté n'est pas aimable qui blesse les corps, désespère les âmes et jette dans l'exclusion ceux qu'elle frappe, mais précisément à ceux qui, à l'instar de Jésus dans sa passion, sont les victimes parmi nous du mouvement par quoi toute société fabrique des exclus.

Fr. Bernard

LA RÉGION

COTISATION ... A quoi sert une cotisation

La Fraternité Séculière de St François est un mouvement international qui a donc des structures : internationales, nationales, régionales, diocésaines (pas partout) et locales. Les structures sont garantes de l'esprit de François et sont nécessaires pour que la vie circule : unité dans la diversité.

De même que l'Eglise vit grâce au denier de l'Eglise, la Fraternité vit à tous les niveaux grâce aux cotisations de ses membres.

Les frais de la Fraternité augmentent avec le coût de la vie et aussi avec de nouveaux besoins : formations di-verses, accompagnement spirituel. Notre Région n'a pas pu équilibrer son budget cette année (déficit de 867 €).

Payer sa cotisation, c'est manifester son appartenance à la Fraternité, c'est vouloir qu'elle vive.

Pour **2005-2006** la **cotisation** est de **36 €** se répartissant ainsi :

National :	24 €
Région :	7 €
Diocèse :	5 € (hors frais de manifestations)

Abonnement au Lien : 5 €

Cette année le Conseil Régional a décidé d'harmoniser les cotisations diocésaines qui étaient très disparates.

Il est évident que chacun participe en fonction de ses moyens financiers. Si, en conscience, vous pouvez donner plus que 36€...

Cotisation et abonnement au Lien sont à adresser avant fin janvier à votre trésorier diocésain (son adresse figure à la page de votre diocèse).

Seuls les abonnés au Lien recevront le prochain numéro.

Portrait de famille

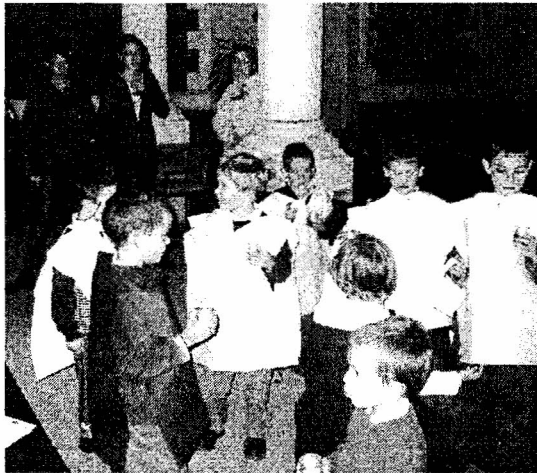
le dimanche 6 novembre à St Philbert de Grand-Lieu

Une première rencontre proposée par la Fraternité Régionale avait permis de nous retrouver familles et célibataires à 17 participants (9 adultes et 8 enfants), le 7 mai dernier au Marillais.

Ce dimanche 6 novembre à St Philbert nous étions 38 dont 19 enfants, venus de Vendée, de Loire-Atlantique et même de Lorient, puisque nous avons eu le plaisir d'avoir parmi nous Gaétane et Cyril MARKT, délégués nationaux à la Coordination Jeunes.

Dans la matinée, alors que les enfants s'activaient à préparer le mime de l'Evangile du jour avec Mélanie et Elodie les deux animatrices, les adultes ont fait plus ample connaissance et échangé sur leurs expériences, leurs aspirations, leurs perceptions de l'identité franciscaine. Cette rencontre a été aussi l'occasion d'évoquer la préoccupation du mouvement franciscain d'animer le réseau familial et pouvoir s'adresser aussi aux enfants et à la jeunesse franciscaine.

Les quelques courageux qui travaillaient ce dimanche matin, nous ont rejoints pour le repas pris en commun, puis nous avons profité du jardin de nos sœurs franciscaines pour nous dégourdir les jambes et pour d'autres, chercher des champignons, hélas... partis sous d'autres cieux.



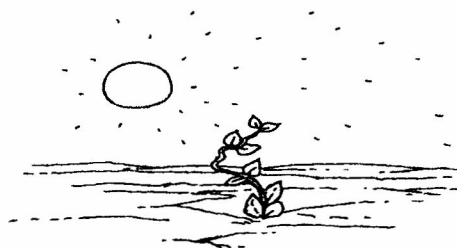
L'après-midi a été l'occasion pour les enfants de visionner avec Marie-Jo quelques diapos sur la Côte d'Ivoire et de jouer. Les « grands » ont pu parler de leurs attentes parmi lesquelles celle de pouvoir mieux intégrer les enfants lors des rencontres franciscaines. Nous avons aussi parlé du projet de pèlerinage à Assise pour les familles et les célibataires (qui acceptent le rythme des familles), du 22 au 29 juillet 2006, en collaboration avec la Direction Diocésaine des pèlerinages de Vendée.

La journée s'est terminée par l'Eucharistie célébrée par Bernard, très entouré par les enfants qui nous ont mimé la parabole des vierges (pour l'occasion très largement masculines) attendant leur époux.

Christine et Bertrand PELE

Décès

Le frère Henri-Joseph de Castelbajac est entré dans la joie du Seigneur le mardi 8 novembre, à Besançon. Il avait 79 ans.



Il exerça surtout son ministère dans le Limousin où il repose. Accompagnateur des pèlerinages en Terre Sainte, "pèlerin et voyageur", malgré de nombreuses et dures souffrances physiques, il sut se "délocaliser" après la fusion des provinces franciscaines. Durant trois ans, de 96 à 99, il fut gardien de Canclaux et assistant de plusieurs fraternités. Ce fut, en poursuite de cette itinérance, Toulouse et Besançon. Nous garderons de lui le témoignage du service de ses frères qu'il a essentiellement exercé durant ses 50 ans de sacerdoce franciscain. Ancien officier de gendarmerie, on retrouvait chez lui des traits de la foi, du courage, de l'humilité et de la disponibilité du centurion de l'Evangile. Les plus jeunes pourront reconnaître en lui cette obéissance toute franciscaine qui préfère l'adhésion au projet commun au seul critère de la "volonté propre".

Nous rendrons grâce pour le cadeau qu'il fut pour nous au cours de la célébration du 4 décembre prochain.

Fr Bernard

DIOCESE DE LUÇON

Trésorier diocésain : Emile PICHON 14 impasse des Ardennes 85300 CHALLANS

Fête de la St François :

A cette occasion il avait été décidé d'aller à la rencontre d'une communauté paroissiale proche de Challans, à La Garnache. Le dimanche 2 octobre nous nous sommes donc retrouvés une trentaine d'adultes et 12 enfants à la messe dominicale. Le célébrant, le Père RAIMBAUD, lui-même accompagnateur d'une de nos équipes a su faire passer dans l'homélie et tout au long de la messe le message de St François.

Nous avons pu, par quelques témoignages, dire à la communauté ce qu'est la fraternité franciscaine ; ce qu'elle apporte à nos vies. Cela a aussi permis à cette communauté paroissiale de découvrir l'existence de laïcs franciscains dans ses membres.

Nous avons invité les membres de l'assemblée à nous rejoindre dans la salle communale voisine pour partager le verre de l'amitié et échanger sur St François, les fraternités et la vie tout simplement. Ils sont venus nombreux. La journée s'est poursuivie par un pique-nique et un après-midi convivial.

Suite à cette journée, 3 personnes ont manifesté le désir d'assister à une réunion de fraternité.

DIOCESE DU MANS

Vie matérielle

Trésorière diocésaine : Bernadette PASQUER 19 rue Alphonse Daudet 72000 LE MANS

✠ **Merci de veiller à régler votre contribution pour recevoir le prochain Lien.**

Dates à retenir

- * **Dimanche 22 janvier 2006, à 14 heures :** Galette de la famille franciscaine 28, rue de Tascher. Exposition des panneaux sur les Sœurs Franciscaines Servantes de Marie et présentation de ceux préparés par la fraternité des Fioretti sur les messages de François. Partage des nouvelles, chants et prière.
- * **Lundi 13 février 2006 :** réunion du bureau diocésain à 18 h 30.

Vie de la fraternité

* **Marie-Virginie Vaslin a marqué la semaine de la St François.** La célébration du 150^e anniversaire de son arrivée au Mans a été médiatisée dans la presse locale, ce qui a permis de mieux faire connaître la mission de la fraternité composée de trois sœurs installées au cœur du quartier des Sablons. La conférence du 7 octobre a permis de resituer le contexte historique et la personnalité, voire le tempérament, de la fondatrice d'une nouvelle congrégation qui a choisi de suivre la spiritualité franciscaine.

La messe du 8 octobre, concélébrée par les évêques de Blois et du Mans, a conclu ce temps fort avec une liturgie priante, vivante et colorée : procession de sœurs indiennes, chants malgaches etc.

* Pendant la **semaine de la Saint François**, une **équipe de la fraternité a préparé et animé la prière du matin sur RCF**, en lui donnant une coloration franciscaine... Une auditrice a sollicité le texte de la prière de François : *Salutation à la Vierge Marie*.

* **Le 12 novembre**, toute la fraternité s'est réunie autour du **Père Louis de Gonzague** pour une journée conviviale et d'action de grâces. Nous l'avons remercié pour les 24 années de service d'accompagnement spirituel auprès de notre fraternité et de l'affection manifestée à tous dans le partage fraternel. En famille franciscaine nous avons feuilleté l'album photos, immortalisant les événements vécus ensemble, et nous remémorant le visage des sœurs et des frères qui nous ont quittés.

* **29 novembre : Tous les Saints de la Famille Franciscaine**

La famille franciscaine compte des centaines de saints et bienheureux dont la sainteté est officiellement reconnue et de nombreux frères et sœurs dont la cause a été introduite. À côté de ceux-là, il y a une multitude de frères et de sœurs dont l'histoire n'a pas toujours retenu les noms, mais qui tous, à leur manière, ont servi le Seigneur en suivant la voie ouverte par François d'Assise. C'est cette multitude de frères et de sœurs que l'Ordre veut fêter en ce jour, afin que ceux de la terre soient unis à ceux du ciel dans une action de grâce unanime envers le Seigneur qui nous a conduits sur la voie franciscaine.

*** **"Il est bon et doux pour des frères de vivre ensemble et d'être unis!"** ***

DIOCESE DE NANTES

Trésorière diocésaine : Christine ECAULT 2 Impasse de la Noë Lambert 44300 NANTES

Dates

08 janvier 2006 : Galette des rois

15 h : temps de prière à la chapelle de Canclaux.

Partage de la galette apportée par chaque équipe (1 ou 2 selon le nombre de participants de l'équipe). Chacun apportera une carte sur laquelle il aura écrit une phrase de St François qui lui a plu et qu'il veut faire partager.

24 janvier 2006 « Prière pour l'unité » : 20 h chez les Clarisses avec le Pasteur Rives.

04 février 2006 : Conseil diocésain : 14 h 30 à Canclaux.

12 février 2006 : Récollection : (thème à préciser ultérieurement)

9 h 45	Accueil
12 h - 13 h 30	Repas tiré du panier
15 h 30	Eucharistie

11 juin 2006 : Journée détente

Annonces

07 avril 2006 : L'Ensemble vocal du Val de Chézine vous invite à un concert qu'il donne à la chapelle des franciscains à Canclaux, à 20 h 30, sous la direction d'Etienne Roulet.

* * *

Nous sommes trois jeunes de la Frat à avoir participé aux Journées Mondiales de la Jeunesse cet été à Cologne. Nous avons d'abord passé quelques jours à Trèves, avant de rejoindre les milliers de pèlerins à Cologne, pour participer à la veillée et à la messe célébrée par Benoît XVI.

La première chose qui nous a marqués pendant ce voyage est l'accueil des allemands. A Trèves, comme à Cologne, nous avons été hébergés par des familles, et pour chacun de nous ce fut une expérience formidable : bien que la communication n'ait pas toujours été facile, les allemands ont été très accueillants et conviviaux. Ainsi, ils nous ont permis de passer des moments agréables, que ce soit avec eux ou avec le groupe.

Nous ne connaissions avant le départ qu'assez peu des membres du groupe avec lequel nous sommes partis, ces JMJ furent donc également l'occasion de multiples rencontres. Nous avons tout particulièrement passé une grande part de notre temps avec un groupe d'une dizaine de personnes. A Cologne, l'organisation des transports, assez désastreuse, nous a empêchés de prendre pleinement part au festival de la jeunesse. Mais cela nous a donné le temps de nouer des amitiés fortes au sein de notre groupe. Ces échanges ont été pour tous très enrichissants dans la mesure où, étant entre jeunes catholiques, nous avons pu de façon très simple échanger sur notre foi, ce qui n'est pas toujours facile à faire, même au sein d'une aumônerie ou d'un groupe de prière !

Enfin le dernier épisode marquant de ce pèlerinage est bien sûr le message du Saint Père à la veillée du samedi soir et à la messe du dimanche matin. Nous n'avons pas pu profiter pleinement de la veillée d'adoration car l'atmosphère de notre parcelle n'était, à ce moment-là, pas particulièrement priante. Par contre, la messe du lendemain nous a beaucoup touchés ; l'homélie de Benoît XVI nous a poussés à réfléchir sur de nombreux points concrets de notre vie de chrétiens, comme par exemple la place importante à accorder à la prière et à la messe dominicale. (Le texte de l'homélie est disponible sur le site : <http://www.jmj2005.fr/article2564.php>.)

Finalement, les JMJ, auxquelles deux d'entre nous assistaient pour la première fois, ont été une expérience très riche sur de nombreux points. Au travers de rencontres, de temps de réflexion, de prières et de partage, il nous a été donné d'avancer ensemble, en suivant l'étoile du Christ. Il reste maintenant à profiter de l'élan que nous avons pris pour continuer la route... jusqu'aux prochaines JMJ !

J M J

Témoignages



Trésorière diocésaine : Chantal DELUCE 49 rue Yolande d'Aragon 49000 ANGERS

Départ du Père Louis de Gonzague

Le dimanche 16 octobre les différents groupes de la Fraternité Franciscaine se réunissent au couvent des Capucins pour fêter et remercier le Père Louis de Gonzague qui nous a accompagnés avec compétence et dévouement pendant de si longues années.

Après un apéritif « pétillant » les échanges fraternels vont bon train au cours d'un sympathique pique-nique partagé, à l'issue duquel un souvenir est offert au Père Louis.

Une Eucharistie clôturera cette journée empreinte d'une certaine mélancolie mais aussi pleine de joyeuse espérance

* * *

EXPOSITION GIOTTO

(dans le cadre du 5^e Festival d'Art Sacré)

François, l'humilité radieuse



Les photographies d'Antonio Quattrone sont d'une qualité unique et d'un réalisme qui font de l'exposition un véritable lieu de vie et d'échange.

Notre présence franciscaine par des laïcs nantais et angevins a été appréciée par les organisateurs de « Foi et Culture », car nous avons répondu avec enthousiasme aux questions spontanées des visiteurs sur le lieu de sortie. Là, de nombreux livres sur St François pouvaient être feuilletés et nous avons distribué tracts, feuillets sur la spiritualité franciscaine vécue en notre temps.

Cette exposition a eu un grand succès : environ 5 000 visiteurs se sont succédé au cours de ces journées, soit en visite libre, soit en suivant les deux visites quotidiennes

guidées par Carole, une jeune amie très imprégnée de la lumière des tableaux, de leur sens et de l'art de Giotto. Ces visiteurs ont manifesté leur émerveillement à la découverte de la vie de Saint François d'Assise, qu'ils connaissaient bien superficiellement.

A l'inauguration, le 19 octobre, M. Olivier de Vanssay a présenté cette magnifique exposition dans un lieu prédestiné, ainsi que le travail d'organisation. Le Père Claude Cesbron, vicaire épiscopal, curé de la cathédrale St Maurice, délégué par Mgr Bruguès (en synode à Rome) a ému les franciscains présents par la délicatesse de sa pensée sur notre grand saint vénéré. Les Pères Capucins Bernard Gourdon et Claude Bureau d'Angers ainsi que Thierry Gournay de Paris, se trouvaient parmi les premiers visiteurs ainsi que des laïcs

franciscains venus de la région d'Angers, de Nantes et même de Challans.

Cette fresque lumineuse et mystique me révèle les relations étroites établies entre la terre et le Ciel. Les visages éclairés du dedans et les mains admirablement belles sont les signes de cette union étroite avec le Père, Dieu très haut, tout puissant Seigneur, par Jésus-Christ son Fils bien aimé.

J'ai rencontré et reçu avec joie M. Claude-Henri Rocquet, auteur du petit livre « François parle aux oiseaux ». Il nous a fait l'honneur de venir nous le présenter le samedi 22 octobre, accompagné de son épouse qui, elle-même, prépare un livre sur Ste Claire d'Assise. Ce livre développe avec

talent la signification mystérieuse de la scène illustrant l'amour que François manifeste aux oiseaux, à la nature entière et céleste. Il dit : « *Mes frères les oiseaux, vous avez raison de louer Dieu ; tout est donné* ». François les bénit et ils s'envolèrent en chantant.

« **François d'Assise, ô frère des oiseaux, apprends-nous à chanter, comme sur le chemin de ta vie, et jusqu'à l'heure de la mort, tu chantas** ».

(C.H. Rocquet 47)

Jean, mon époux, j'ai chanté pour toi la bénédiction de St François. Que le Seigneur te donne la Paix, qu'Il tourne vers toi son visage.

Maryse et Jean Saurieau

★

Prière pour la PAIX

Le **vendredi 4 novembre 2005**, Mgr CESBRON ouvre sa cathédrale à la famille franciscaine d'Angers et à tous ceux qui veulent se joindre à elle pour une prière pour la PAIX. Laïcs, Frères, Sœurs se succèdent au micro pour évoquer la rencontre d'Assise avec le Pape Jean-Paul II en 1986 ; pour rappeler la force du souhait de François quand il allait, avec ses Frères, de par le monde ; pour reprendre le message de la famille franciscaine de l'an 2000.

Deux temps forts de cette prière :

- l'évocation de la rencontre de François avec le Sultan
- le Cantique des Créatures écouté dans un silence attentif par les quelque 150 personnes réunies.

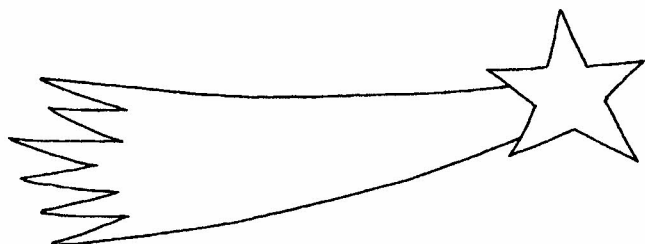
Oui, forts de cette communion dans la louange et l'intercession, nous pouvons faire nôtre le chant final :

***« Paix de Dieu régnera sur le monde entier
si tout homme ici-bas fait le choix d'aimer. »***

Sœur Marie-Claire

***Un grand merci à tous ceux qui se sont mobilisés
pour ces manifestations. (Geneviève)***

JOYEUX NOËL



et

MEILLEURS VŒUX



Rencontre Régionale avec Assemblée Générale

**Samedi 25 et Dimanche 26 mars 2006
à Derval**

- THEME : ***Notre place retrouvée de laïcs dans l'Eglise***
- INTERVENANT : **Michel MARTIN**, ancien responsable national de la Fraternité Franciscaine.
- LIEU : Ecole d'Agriculture
29 rue de Rennes 44590 DERVAL (entre Nantes et Rennes)
- HORAIRE : du **samedi 8 mars 14 h au dimanche 9 à 16 h 30**
Possibilité d'apporter son pique-nique pour le samedi midi.
(programme au verso)
- FRAIS : A régler à l'accueil à l'arrivée.
Montant : **30 à 35 €** selon les possibilités de chacun.
Enfants de plus de 3 ans : 15 € - gratuit pour ceux de moins de 3 ans.
Une garderie et une animation sont prévues pour eux.
(ne pas oublier de signaler leur présence)
- PREVOIR** : **draps** (lits de 90 x 190) ou duvet (les couvertures sont fournies), présence d'oreillers ou de traversins suivant les chambres).
- INSCRIPTIONS** : à retourner avant le **25 février 2006** à
Geneviève et Olivier BABU
19, rue Frédéric Mistral
85300 CHALLANS (Tél : 02 51 93 23 33)
- (Renseignements : même adresse)

*** prière de bien vouloir respecter la date indiquée pour faciliter la tâche des organisateurs !**

INSCRIPTION au WEEK-END des 25-26 MARS 2006

Nom, Prénom.....

Adresse

.....

..... Téléphone

Nombre d'enfants et âges :

Désire.....place(s) dans une voiture

Proposeplace(s) dans ma voiture

A..... le

Signature

Programme

Samedi :

14 h – 14 h 30 : accueil
14 h 30 : prière
14 h 45 : 1^{ère} intervention de Michel
16 h : pause
16 h 30 : carrefours
18 h : remontée des carrefours et échanges

19 h 15 : REPAS

20 h 30 : Veillée

Dimanche :

9 h : Prière
9 h 15 : Mot du représentant du National
9 h 30 : Assemblée Générale
11 h : 2^e intervention de Michel

12 h 30 : REPAS
14 h : réactions et conclusions
15 h : présentation du nouveau bureau suivie de l'Eucharistie

*N.B. : Au cours de la veillée nous réserverons un moment pour recueillir vos impressions, avis et suggestions au sujet du nouveau « **Lien Régional** ».*

CONVOCAATION

Vous êtes invité(e) à participer à

L'ASSEMBLEE GENERALE REGIONALE

qui se tiendra le **Dimanche 26 mars 2006 à 9 h, à DERVAL (44)**
(à l'Ecole d'Agriculture, 29 rue de Rennes)

Ordre du jour :

Rapport d'activité
Rapport financier
Présentation du Conseil Régional
Election du Responsable Régional
Informations diverses.

Le nouveau Conseil se réunira en début d'après-midi pour l'élection du Bureau Régional.

Si vous ne pouvez pas participer à l'Assemblée Générale, remettez ce pouvoir à une personne de votre choix. (un seul pouvoir par personne présente)

POUVOIR

NOM, Prénom :

Donne pouvoir à :

Pour me représenter à l'Assemblée Générale de la Fraternité Régionale des Pays de Loire,
le 26 mars 2006.

Date et signature :